Denis Darzacq
11, rue Edgar Poe
75019 Paris
M:+ 33 611 621 285
@:denisdarzacq@gmail.com

# Oeuvres de la série *My own private avatar* présentées lors de l'exposition *Dialogue inattendu* réalisée par Brigitte Ollier à la galerie Mohamed Drissi pour le festival Photo-Tanger 2026.

Fichiers numériques 2023-2024
Formats: image 50 x 66,66 cm
Marge blanche tournante de 5 cm autour de l'image = 60 x 76,66 cm

---

La série *My Own Private Avatars* associe des éléments photographiques disparates dans une même composition. Ces éléments sont au nombre de trois:
Le lieu de recherche de la création: **l'atelie**r,
la création proprement dite: **L'oeuvre,**
et un double de moi-même qui évolue au milieu des ces deux espaces: **le corps**.

Avec ce nouveau travail je fais la synthèse de nombreuses années de recherches. Il renvoie tout à la fois à mes oeuvres abstraites entre collage, photographie et peinture, que je développe depuis plus de dix ans (Recompositions, Contreformes, Absences, Feuilles, Médaillons, Apories) et à mes travaux précédents qui prenaient le corps comme mètre étalon d'un espace politique et social donné. (La Chute, Hyper, Act 1 et Act 2).

J'ai choisi le terme avatar pour parler des doubles de moi-même. C'est une façon de questionner ma place entre mes créations abstraites et mon atelier, lieu de travail et de réflexion. Cette fois-ci l'équilibre dans le cadre se trouve dans cette construction "à trois bandes" ou les corps entrent en conversation avec la création et avec le lieu du travail. Chacune des figures ou des silhouettes est comme un autoportrait et renvoie au langage corporel que j'ai utilisé pour mes séries la Chute, Hyper ou Act.Pour les figures de corps représentées, j'ai revisité mes archives. Ces images représentent soit des hommes pris à différents âges et différents moments de leur vie (Ils sont passés en négatif ce qui leur donne cette couleur bleue et crée une

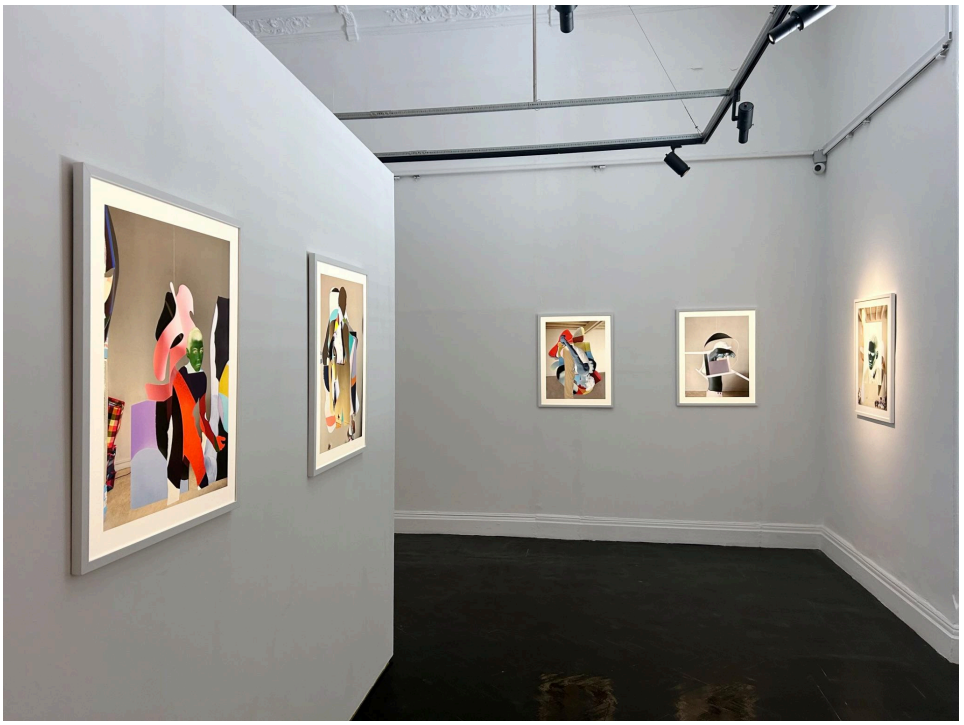
possible ressemblance), soit des silhouettes qui réfléchissentles travaux en cours, des images plus méditatives, plus ésotériques, moins incarnées et triviales.
Parfois le corps même disparaît et mes œuvres abstraites seules dialoguent avec l'espace de création, comme des paysages mentaux.
L'esprit de ces avatars fait écho à l'homme de Vitruve de Léonard de Vinci, mais également aux maîtres modernistes du siècle dernier qui m'ont profondément marqué. En premier lieu Fernand Léger et sa croyance inaltérable en la figure humaine comme vecteur politique qui se retrouve au cœur de ses œuvres à la fois abstraites et figuratives. Mais aussi Man Ray lorsque avec une grande liberté il associe différentes réalités dans son cadre ou s'emploie à expérimenter le médium photographiques par ses recherches abstraites et autres solarisations. Et enfin plus proche de nous, aux travaux de Valie Export, dans lesquels la représentation du corps subjectif qui prend la mesure des choses, devient l'outil d'une émancipation radicale.
Chaque attitude empruntée par mes avatars est pour moi une façon nuancée d'incarner mes hésitations, mes enthousiasmes et mes découragements. Le tout est une recherche d'harmonie et d'équilibre.

Paris, le 2 mai 2024
Denis Darzacq

***My own private Avatars de Denis Darzacq***
*Qu'est qu'un avatar ? Les avatars, dans les univers imaginaires de l'image, mettent en jeu la question du réalisme de la représentation, l'identité et la sociabilité. Dès l'Antiquité, se transformer, c'est tendre à se confondre, se fondre dans une nature animée qui cesse d'être l'autre des êtres humains. Aujourd'hui tout avatar fait référence aux films de science- fiction de James Cameron sortie depuis 2009. Avatars c'est le nom qu'a donné Denis Darzacq à sa dernière série de photographies. L'artiste a fabriqué des images hybrides jouant sur le figuratif et l'abstraction. Il mêle des silhouettes de jeunes gens de banlieue à des danseurs de l'Opéra de Paris ou à d'autres portraits d'hommes qu'il va chercher dans ses archives à des œuvres plus récentes issues de recherches esthétiques abstraites.*

*Le résultat est convaincant. Les images sont fortes. Elles ont plusieurs entrées pour ne pas être asphyxiantes. La poésie et l'onirisme sont omniprésents.*
*On y voit des formes découpées placées presque en relief sur des figures qui n'apparaissent qu'en ombre et en négatif, d'un bleu presque transparent, comme du verre. Le corps est bien le maître étalon du travail de l'artiste s'interrogeant et prenant de la distance avec l'utilisation de superposition des formes figuratives et abstraites qui aboutissent à une interpénétration de signes. C'est là le socle du travail de l'artiste dont les photographies insistent à la fois sur le caractère éphémère des formes de vie et sur leur étrangeté, leur constant devenir-autre.*
*Max Ernst, parlant de ses fameux frottages, disait « faire jaillir l'image du procédé ». On peut appliquer cette pratique à la série de Denis Darzacq. En effet, avec Avatars ce sont les moyens de fabriquer l'image qui l'intéressent : sa façon de comprendre les signes prémoniteurs de l'image qui nait en lui, ses passages de l'exactitude de l'exercice à la poésie, sa manière de frapper juste avec ces représentations presque troubles de silhouettes humaines. L'acuité perfective de la mise en œuvre de ces images continue à ajouter une vigueur bien précise aux détails de chaque photographie, crée une tension inventive qui en accentue l'énergie et rend plus profonde encore la création.*
*Si les recherches de Denis Darzacq sont centrées pas seulement autour de la photographie mais plus librement autour de l'image contemporaine, il affirme avec ces « Avatars » que photographie et art contemporain ne sont pas deux états mais deux dimensions entrecroisées que nous échouerons toujours à définir séparément.*

*Françoise Docquiert, avril 2024.*





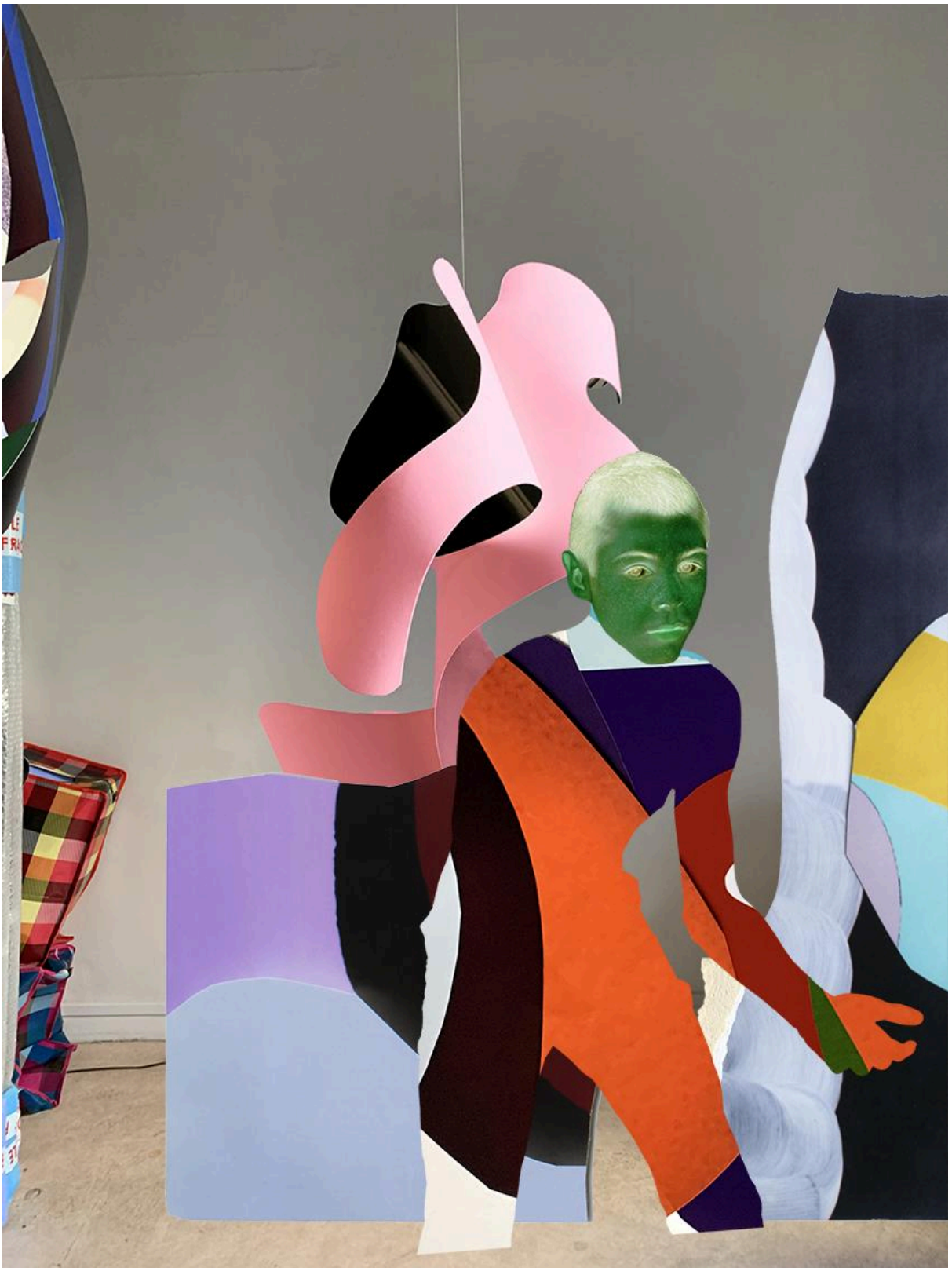




Avatar 08



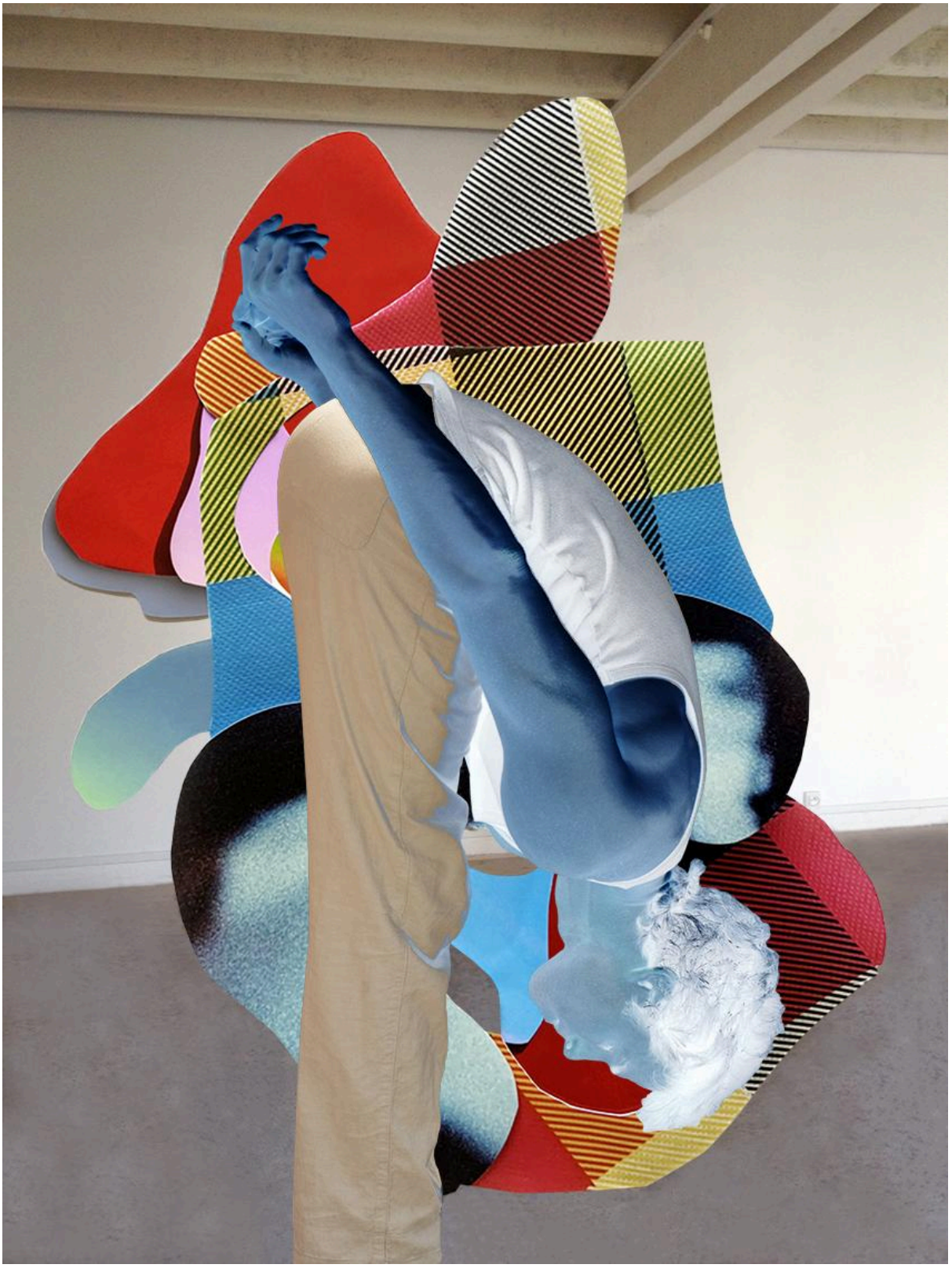
Avatar 09



Avatar 14



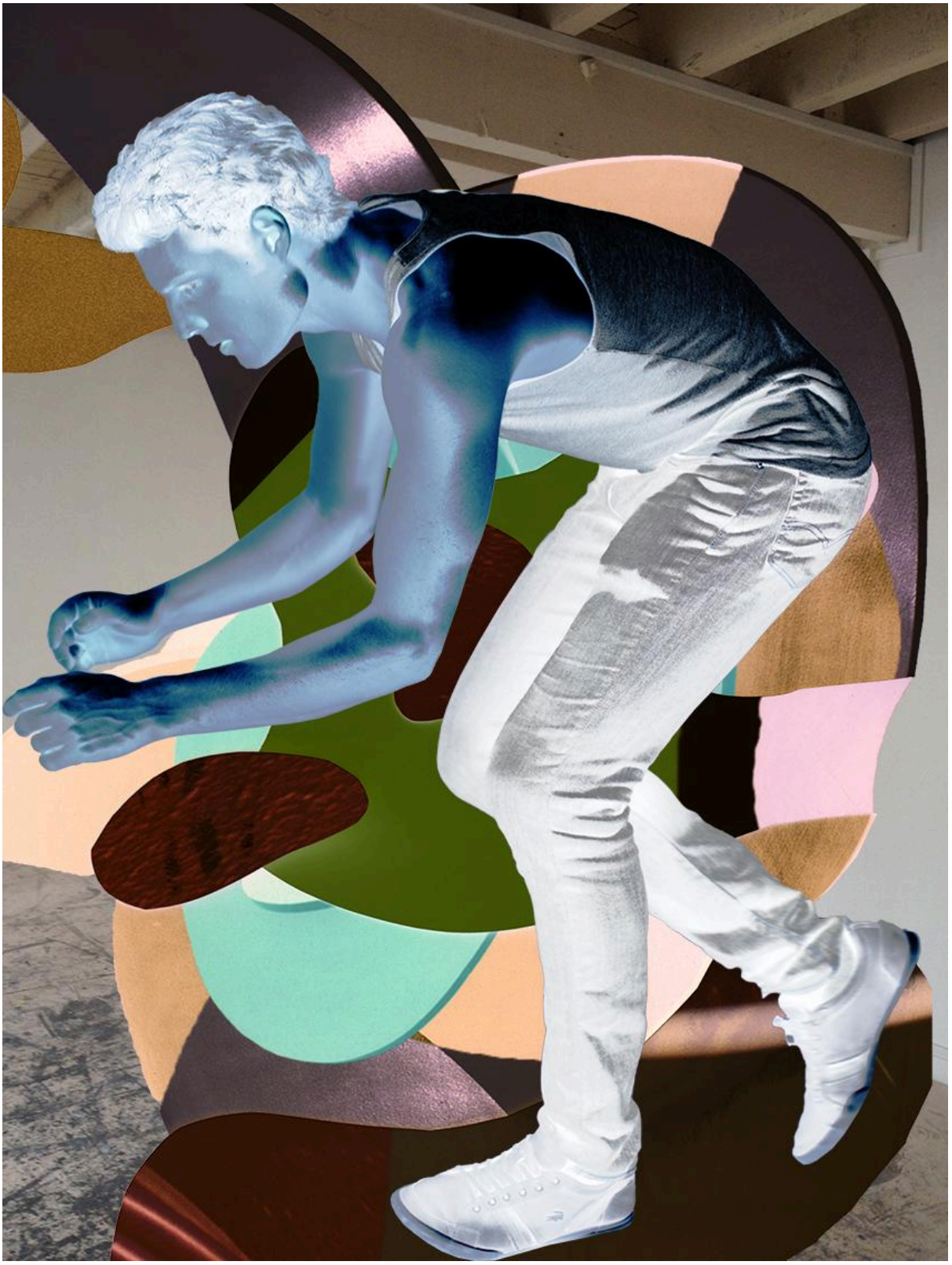
Avatar 21



Avatar 49



Avatar 52



Avatar 64



Avatar 65